

Cahiers Voltaire

Revue annuelle de la

SOCIÉTÉ VOLTAIRE

4

Ferney-Voltaire

2005

Publié avec le concours de la
FONDATION VOLTAIRE À FERNEY
sous l'égide de la Fondation de France
et du
CENTRE NATIONAL DU LIVRE

Nous remercions le Centre international d'étude du XVIII^e siècle
(Ferney-Voltaire) et le Centre de recherche sur les sciences de la
littérature française (Paris X-Nanterre) de leur soutien.

La préparation de ce numéro a été facilitée par
les services de la Bibliothèque publique et universitaire
et de l'Institut et musée Voltaire de Genève.

© Société Voltaire et Centre international d'étude du XVIII^e siècle 2005

Diffusé par Aux Amateurs de Livres International
62 avenue de Suffren, 75015 Paris, France,
pour le Centre international d'étude du XVIII^e siècle,
B. P. 44, 01212 Ferney-Voltaire cedex, France

ISBN 2-84559-033-4

Imprimé en France

2004

Lindsay Waters

1 « [O]ne has to try to get outside the dominant paradigms of the moment to find good projects and give them good reviews. It is possible to do this, but it takes a lot of effort. On the rare occasion, a project is so provocative that it elicits a review that manages to dramatize the pros and cons of publishing the book for our faculty board. Roy Porter's letter to me evaluating Bruno Latour's *Science in Action* for the Syndics of the Harvard University Press began this way:

Imagine yourself as a publisher in 1759 confronted with the ms [manuscript] of Voltaire's *Candide*. Do you take the risk, or risk missing out on something which will create a vast buzz of excitement? I fear you are somewhat in this position, for Latour's book has an exceedingly Voltairian stamp to it. On the plus side... On the other hand...

The report went on for three pages single-spaced. Something about the rhetorical play of the manuscript under review made the reviewer feel that if he conveyed the intellectual playfulness and seriousness of the project, a Board of Syndics would approve it. He was right [...]» (p. 54-55).

Il faut essayer de se libérer des paradigmes dominants de l'heure pour découvrir de bons projets et bien les évaluer. C'est possible, mais cela demande de grands efforts. Rarement, il arrive qu'un projet de livre soit si révolutionnaire que celui qui l'évalue en exagère le pour et le contre pour les membres de notre commission d'experts. La lettre de Roy Porter évaluant *Science in Action* de Bruno Latour pour Harvard University Press commençait ainsi:

Imaginez que vous soyez, en 1759, un éditeur devant le manuscrit de *Candide* de Voltaire. Prenez-vous le risque de le publier, ou celui de laisser passer une œuvre qui va faire une très forte sensation? Je crains que vous ne soyez quelque peu dans cette position, car le livre de Latour est plein d'accents voltairiens. Il y a du pour... Il y a du contre...

Il y en avait ensuite trois pages à simple interligne. Quelque chose dans la rhétorique du manuscrit à évaluer avait convaincu l'expert que, s'il parvenait à faire saisir la vivacité intellectuelle et le sérieux du projet, il convaincrerait le Comité éditorial de le publier. Il avait raison [...].

2 Waters, Lindsay, *Enemies of promise. Publishing, perishing, and the eclipse of scholarship*, Chicago, Prickly Paradigm Press, coll. «Paradigm», 15, 2004, 89 p.

3=4 Résumons: au milieu des années quatre-vingts, un éditeur scientifique de renom, Lindsay Waters («Executive Editor, Harvard University Press»), demande à l'un des dix-huitiémistes les plus célèbres du monde anglo-saxon, Roy Porter (*English society in the eighteenth century*, 1982; *London, a social history*, 1995; *The Creation of the modern world: The Untold story of the British Enlightenment*, 2000; *Flesh in the Age of Reason*, 2003, etc.), d'évaluer le manuscrit d'un ouvrage d'un philosophe phare de la postmodernité dans le domaine des sciences, Bruno Latour (*La Science en action*, 1989 [1987]; *Nous n'avons jamais été modernes: essai d'anthropologie symétrique*, 1991; *Politiques de la nature: comment faire entrer les sciences en démocratie*, 1999).

Porter a manifestement une grande estime pour le manuscrit de Latour. Comment l'exprime-t-il? Non par une comparaison avec un des classiques de la littérature anglo-saxonne, dont il est si familier, mais par la mise en relation du texte de Latour avec *Candide*. Il procède en trois temps. D'une part, il faut

s'imaginer dans la peau d'un éditeur du XVIII^e siècle recevant un manuscrit de Voltaire, et non le moindre – on mettra l'anachronisme de cette situation sur le compte de l'enthousiasme –, pour mesurer le double risque devant lequel on se serait trouvé : publier une œuvre dangereuse ou laisser passer une œuvre importante («something which will create a vast buzz of excitement»). D'autre part, Latour aurait lui-même des accents voltairiens («an exceedingly Voltairian stamp»). Enfin, on retrouve chez lui deux des qualités du créateur de *Candide* : sa vivacité intellectuelle («intellectual playfulness»), son sérieux («seriousness of the project»).

La comparaison est lourde à porter, surtout quand on sait que Porter faisait une place de choix au conte voltairien dans son introduction au XVIII^e siècle, *The Enlightenment* (2001). Pourtant, Waters sera convaincu : *Science in action : how to follow scientists and engineers through society* a été publié par Harvard University Press en 1987.

Ceci, encore. Quelques années plus tard, Latour s'associera à d'autres chercheurs pour concevoir, dans une perspective sociologique, un logiciel qui présente les gros corpus de textes en graphes ou en réseaux de mots associés. Il l'appellera CANDIDE™ (voir www.stanford.edu/group/SHR/4-2/text/teil-latour.html).

5 Pourquoi Waters cite-t-il le rapport de lecture de Porter ? Parce qu'il en a contre la timidité dans les humanités au sein des universités américaines. *Enemies of promise* est un pamphlet contre la surproduction de livres savants aux États-Unis. Son argument central est le suivant : les universités de son pays sont aujourd'hui dominées par un discours comptable ; ce discours comptable est passé de la simple gestion universitaire à la conception même que l'on se fait de la carrière d'un professeur de sciences humaines ; or rien n'est plus facile à comptabiliser que le nombre de publications ; un jeune professeur espérant sa permanence (la «tenure») a donc intérêt à publier beaucoup ; pour publier beaucoup, il lui faut éviter les perspectives trop neuves, ce qui le pousse à une grande timidité. Or l'Université a besoin d'esprits prêts à prendre le risque du jugement individuel. Ce serait le cas de Bruno Latour. Avant lui, il y aurait eu Voltaire. Où l'Ancien Régime rejoint la postmodernité.

Benoît Melançon

Contributeurs

Roger BERGERET, des Amis du vieux Saint-Claude, historien et chercheur comtois

François BESSIRE, professeur de littérature française à l'Université de Rouen

Andrew BROWN, directeur du Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire, secrétaire de la Société Voltaire

Jean-Daniel CANDAU, chargé de recherches, Bibliothèque publique et universitaire, Genève

Muriel CATTOOR, doctorante en littérature française, Université du Littoral

Gabrielle CHAMARAT, professeur de littérature française à l'Université de Paris X-Nanterre

Lucien CHOUDIN, voltairien et historien de Ferney, président du Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire

Caterina DE CAPRIO, professeur de littérature italienne à l'Université «L'Orientale» de Naples

Paul DEFONTAINE, membre de la Société Voltaire

Roland DESNÉ, ancien professeur à l'Université de Reims

Gérard GENGEMBRE, professeur de littérature française à l'Université de Caen

Emmanuelle GERNEZ, lectrice de français

Daniel GLOOR, voltairien et théologien, collaborateur à l'Atelier du livre, Ferney-Voltaire

Jan HERMAN, professeur de littérature française à la Katholieke Universiteit Leuven

Ulla KÖLVING, directeur de recherche du Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire, rédacteur des *Cahiers Voltaire*

Marie LECA-TSIOMIS, professeur de littérature française à l'Université de Paris X-Nanterre

Sophie LE MÉNAHÈZE, maître de conférences en littérature française à l'Université de Limoges

Pierre LEUFFLEN, doctorant en littérature française, Université de Montpellier III

Florence LOTTERIE, maître de conférences à l'Université Marc-Bloch, Strasbourg

André MAGNAN, professeur émérite, Université de Paris X-Nanterre, président de la Société Voltaire

Didier MASSEAU, professeur à l'Université de Tours

Jacques MÉNY, cinéaste et auteur

Benoît MELANÇON, professeur de littérature française à l'Université de Montréal

Julien MÉTAIS, professeur de philosophie au Lycée de Rambouillet

Christophe PAILLARD, professeur agrégé de philosophie au Lycée international de Ferney-Voltaire, chargé de cours à l'Université de Lyon III

Jean-Noël PASCAL, professeur de littérature française à l'Université de Toulouse-Le Mirail

Nadejda PLAVINSKAIA, chargée de recherches à l'Institut d'histoire universelle de l'Académie des sciences de Russie, Moscou

Jean-Michel RAYNAUD, professeur de littérature française du XVIII^e siècle à l'Université du Littoral Côte d'Opale

Alain SAGER, professeur de philosophie au Lycée Marie Curie, Nogent-sur-Oise

Baldine SAINT GIRONS, maître de conférences en philosophie à l'Université de Paris X-Nanterre

Alain SANDRIER, professeur de français au Lycée Jacques Brel, La Courneuve

Charlotte SIMONIN, doctorante en littérature française et assistante-monitrice à l'Université de Nantes

David SMITH, professeur émérite, Université de Toronto

Alexandre STROEV, professeur de littérature française à l'Université de Bretagne Occidentale, Brest

Françoise TILKIN, professeur de littérature française à l'Université de Liège

Table des matières

ÉTUDES ET TEXTES

André Magnan, «Mes très chers et très aimables enfants...» Une lettre inédite de Voltaire à ses neveux Denis	7
Charlotte Simonin et David Smith, Du nouveau sur Mme Denis. Les apports de la correspondance de Mme de Graffigny	25
Nadejda Plavinskaia, Trois lettres d'Émilie Du Châtelet retrouvées dans les archives moscovites	57
Andrew Brown et André Magnan, Aux origines de l'édition de Kehl. Le <i>Plan</i> Decroix-Panckoucke de 1777	83
Christophe Paillard, Du copiste au secrétaire. Jean-Louis Wagnière, éditeur de Voltaire ?	125
Roger Bergeret, À propos d'une lettre de Christin à Panckoucke. Une correspondance de Voltaire, des originaux à la publication	139
Gabrielle Chamarat, Voltaire et Nerval, délices ou tourments ?	153

DÉBAT. VOLTAIRE PHILOSOPHE

André Magnan, Alain Sager, Baldine Saint Girons, Présentation	173
Florence Lotterie, La «philosophie moqueuse» est-elle une impasse historique ? Voltaire «philosophe» à l'épreuve de la Révolution chez Mercier et Mme de Staël (174); Julien Métais, L'ironie voltairienne et la fin du concept (178)	

DÉBAT. VOLTAIRE CROYANT

Jan Herman, André Magnan, Présentation	183
Daniel Gloor, Voltaire croyant... pour quoi? (186); Cet impie acharné qui a abusé de tous ses talents... (190); Le coryphée des incrédules, le patriarche de l'irréligion... (193); Je l'ai toujours vu persuadé qu'il y avait un être suprême, éternel, créateur, juste et bon... (194); Cette œuvre de ténèbres est donc bientôt consommée... (196); Dieu puissant! je crois!... (198)	

ENQUÊTES

Enquête sur la réception de <i>Candide</i> (III), coordonnée par André Magnan Contributions de Marie Leca-Tsiomis, Sophie Le Ménahèze, Alain Sager, Alain Sandrier, Caterina De Caprio, Emma Gernez et Benoît Melançon	201
Enquête sur les voltairiens (IV), coordonnée par André Magnan Contributions de Gérard Gengembre et Jacques Mény	241
Enquête sur les contes de Voltaire (IV), coordonnée par Françoise Tilkin	252
Enquête sur la célébration du centenaire de la mort de Voltaire en 1878, coordonnée par Pierre Leufflen	254

ACTUALITÉS

Éphémérides pour 2005 (André Magnan, avec la participation de Lucien Choudin, Paul Defontaine, Jean-Noël Pascal, Jean-Michel Raynaud et Alexandre Stroev)	261
Relectures (Jean-Noël Pascal)	278
Manuscrits en vente en 2004 (Jean-Daniel Candaux)	293
Bibliographie voltairienne 2004 (Ulla Kölving)	299
Thèses (Muriel Cattoor)	313
Comptes rendus (Charles André, François Bessire, Andrew Brown, Roland Desné, Benoît Melançon)	315
Contributeurs	323

CAHIERS VOLTAIRE

Les *Cahiers Voltaire*, revue annuelle de la Société Voltaire,
sont publiés par le Centre international d'étude du XVIII^e siècle

Rédacteur

ULLA KÖLVING

Comité de rédaction

Andrew BROWN, Roland DESNÉ, Ulla KÖLVING,
André MAGNAN, Jean-Noël PASCAL, Jean-Michel RAYNAUD

Correspondance, manuscrits, ouvrages pour compte rendu

Cahiers Voltaire, BP 44, 01212 Ferney-Voltaire cedex, France
Téléphone 04 50 28 06 08, fax 04 50 40 13 09, mail cv@c18.net

Les ouvrages pour compte rendu doivent être envoyés
sans dédicace personnelle

SOCIÉTÉ VOLTAIRE

Conseil d'administration 2003-2005

Président André MAGNAN

Vice-présidents Lucien CHOUDIN, Roland DESNÉ

Secrétaire Andrew BROWN

Trésorier Jean-Noël PASCAL

Rédacteur des Cahiers Voltaire Ulla KÖLVING

Responsable du Bulletin Françoise TILKIN

Membres François BESSIRE, Theodore E. D. BRAUN

Jean-Michel RAYNAUD, Alain SAGER, Jacques WAGNER

Correspondants

Allemagne Ute van RUNSET, Richardstr. 68, D-40231 Düsseldorf

Belgique Françoise TILKIN, Département de langues et de littératures romanes,
3 place Cockerill, B-4000 Liège (f.tilkin@ulg.ac.be)

Canada David W. SMITH, 161 Colin Avenue, Toronto,
Ontario M5P 2C5, Canada (dwsmith@chass.utoronto.ca)

Grande-Bretagne Richard E. A. WALLER, Department of French, University of Liverpool,
P. O. Box 147, Liverpool L69 3BX, G. B. (reawall@liv.ac.uk)

Italie Lorenzo BIANCHI, Via Cesare da Sesto 18, I-20123 Milano (lorenzo.bianchi@unimi.it)

Suède Sigun DAFGÅRD, Hornsgatan 72, S-11821 Stockholm (dafgard@zeta.telenordia.se)

New York Jean-Pierre BUGADA, 253 West 53rd Street, Apt 5H, New York,
NY 10023, USA (bugadaj@un.org)